

Quand j'aurai mille et un ans

De Nathalie Papin

Lauréate du Grand Prix de Littérature
dramatique Jeunesse - Artcena 2016

Création 2017/2018
Compagnie des Lucioles

Soutien Direction Générale de la Création Artistique
Dispositif « Rencontre entre un auteur et un metteur en scène »

Aide au projet DRAC Hauts-de-France

Aide à la création Conseil régional Hauts-de-France

Aide à la création Département de l'Oise

SPEDIDAM

ADAMI

Réseau Canopé

Ville de Compiègne



S'il y avait un mot à dire pour définir ce compagnonnage, je dirais qu'il y a eu « augmentation », dans le sens où Spinoza l'entendait.

Je dirais qu'entre l'équipe de la Compagnie des Lucioles et l'auteure que je suis, une exaltation partagée n'a fait que s'accroître tout le long du processus de création.

Depuis, la genèse du projet, Avoir 10 ans en 2017, jusqu'à la livraison du texte, [Quand j'aurai mille et un ans](#) en passant par les différentes étapes d'écriture et de création, l'enthousiasme partagé des propositions artistiques n'a pas cessé. D'abord, le sujet, le point de départ : « l'individu qui aura mille ans est déjà né » a été pris à bras le corps par l'équipe artistique. En partageant mes propres ressources livresques et autres, l'équipe s'est prise de passion pour ce sujet, y compris sur les polémiques qu'il peut provoquer. L'équipe s'est appropriée le sujet aussi bien du point de vue scientifique que esthétique. Chaque étape d'écriture était travaillée tout en sachant que ce n'était pas la version définitive. L'équipe a accepté ce défi comme un jeu. Et du coup, l'aspect palimpseste de l'écriture a fait partie du processus de recherche des comédiens et artistes de la compagnie. Chaque retour était écouté, pris en compte de part et d'autre. J'ai participé à plusieurs étapes sur place et je me sentais tout à fait libre de faire des retours dans chaque domaine.

J'ai assisté à plusieurs répétitions, participé à une présentation du projet et une générale.

J'ai reçu une vidéo, des photos. Nous avons beaucoup échangé avec Jérôme Wacquiez par SMS, mail, téléphone et bien sûr lors de ma présence sur certaines répétitions.

Pour résumer ce compagnonnage, je dirais qu'il est réussi et est pour moi, sans exagération une sorte de lien idéal entre un auteur et une équipe : confiance, créativité partagée, stimulation, tout en restant sur une ligne de crête d'exigence permanente. Il est aussi très riche dans le lien que j'ai pu créer personnellement avec chaque membre de l'équipe.

Le lien privilégié était celui que j'avais avec le metteur en scène bien sûr, mais aussi avec chacune des personnes de la compagnie : les comédiens, la vidéaste, le créateur lumière, le créateur son, l'assistant à la mise en scène etc. Pour illustrer ces propos, je me permets avec l'accord de Jérôme Wacquiez de livrer quelques échanges de nos conversations visuelles. Ce type de compagnonnage fait du bien à nos oscillations humaines.

[Nathalie Papin – Retour sur une année de Compagnonnage avec la Compagnie des Lucioles.](#)

C'est quand même assez rare de se retrouver dans une même chambre, au même âge, dans le fin fond d'un sous-marin indétectable.
Surtout quand on vient d'un bateau échoué ou qu'une maladie stoppe votre croissance.
C'est très rare et pourtant, c'est ce qui va arriver à deux enfants, qui vont rêver à leur avenir, quand ils auront mille ans.



LE PROJET D'ÉCRITURE DE NATHALIE PAPIN

Mon projet d'écriture à venir va au-delà de l'écriture d'une nouvelle pièce qui s'ajouterait aux autres : c'est celui d'entrer dans un nouveau cycle.

Le premier cycle d'écriture allait de *Mange-moi* à *Un, deux, rois*. Dans ces dix textes, publiés à l'École des loisirs, l'imaginaire est le point d'appui, même si des incrustations dans le réel et des entrées et sorties dans le réel se font.

Dans *Faire du feu avec du bois mouillé*, il s'agit d'un abécédaire à l'envers.

Sur les thèmes développés, il s'agit souvent d'un protagoniste enfant qui doit se frayer un chemin à travers des désastres plus ou moins prononcés, plus ou moins symboliques, avec ce qu'il faut de fantaisie, de ruse, de philosophie, de pragmatisme et d'enjeu. Il y a toujours un « en-jeu » pour que le protagoniste enfant, par exemple dans *Debout* ou *Mange-moi*, trouve des pistes, des ressources dans l'imaginaire.

Dans le texte *Quand j'aurai mille et un ans*, quelque chose s'inverse.

Déjà amorcé dans ma dernière pièce : *Léonie et Noélie*, c'est le vécu qui enclenche l'écriture et tout peut être vraisemblable.

Le mouvement de vie de l'enfant-personnage trouve ses appuis dans le réel.

Pour ce texte, j'ai demandé à des enfants s'ils aimeraient avoir, à côté d'eux, une personne de leur âge d'une autre époque.

Et un enfant m'a dit : « *Moi, j'aimerais être à côté d'un enfant du futur...* »

Et voilà, c'est parti de cette phrase simple.

Qu'est-ce que c'est un enfant du futur, comment peut-on se le représenter ?

Une jeune femme m'a dit aussi : « *De toute façon, l'enfant qui aura mille ans est déjà né...* »

PASSAGE DE CAP

Quand j'aurai mille et un ans est un texte qui répond à la volonté commune de Nathalie Papin et Jérôme Wacquiez de collaborer à nouveau, suite à l'adaptation en 2016 de *Qui rira verra*. Plus qu'une commande d'écriture, ce projet marque en effet une évolution dans leurs projets artistiques respectifs.

Pour Nathalie Papin, il s'agit de poser les premiers jalons d'un nouveau cycle d'écriture, où le réel est le point de départ de l'imaginaire.

Qui rira verra abordait des sujets que l'on pourrait dire «sensibles» pour un jeune public. Le texte parlait du rapport à l'autre, à travers le prisme du traumatisme vécu pendant l'enfance. Avec des mots simples mais directs, il pose des questions et des concepts dont les bords sont parfois flous quand on est enfant, comme l'amour, le corps qui change, la mort. Avec ce nouveau texte Jérôme Wacquiez aborde cette fois la notion de la mort de manière directe. Des enfants, conscients de leur propre mortalité, se tournent vers le futur pour l'empêcher : vie éternelle médicamentée, transhumanisme et expériences scientifiques seront leur point de départ. Ce projet marque également un désir d'implantation au long cours sur le territoire des Hauts-de-France.

Le spectacle est pensé avec ses actions de médiation culturelle, avec la volonté de participer à la création de nouveaux liens artistiques dans notre nouvelle grande région.



EXTRAIT DU TEXTE - En cours d'écriture

1 -

Cendi, une enfant, est allongée comme échouée. Un garçon la regarde, de loin.

Une très vieille est là, qui veille.

Cendi se réveille, d'un coup.

Il y a plein de grosses épines d'oursin autour d'elle.

Cendi

Hé !

Le garçon

Oui.

Cendi

Je suis où ?

Le garçon

Au milieu de l'océan.

Cendi

Sur un rafiote pourri ou un canot de sauvetage ?

Le garçon

Dans une bulle du futur.

Cendi

Et, je suis vivante ?

Le garçon

Oui.

Cendi

Tu es sûr qu'on est vivants ?

Le garçon

Oui, plus que vivants.

Cendi

Survivante, c'est sûr, mais plus...

Le garçon
Méga-vivante.

Cendi
Hum.

Le garçon
Tu es tombée dans une cellule du futur.

Cendi
Tombée ? J'ai juste nagé, nagé, nagé sous l'eau. Puis, plus rien.

Le garçon
T'es forte. Tu peux vivre très longtemps.

Cendi
Oui, c'est ce que je veux, je veux vivre 117 ans.

Mili
Et moi, je vais vivre mille et un ans.

Elle prend une épine d'oursin et se pique.

Cendi
Aïe ! Non, ce n'est pas un rêve. Pas du tout. T'es fou, alors.

Mili
Non. En 2017, celui qui va avoir mille ans est déjà né ! Et, c'est moi.

Cendi
Tu crânes.

Mili
Quand j'aurai mille et un ans, tu seras un petit tas de poussière.

Cendi le pique avec une épine d'oursin. Il ne bronche pas.

Cendi
Ça ne te fait rien ?

Mili
Non.

Cendi prend une autre épine et lui griffe le bras fortement. Mili n'a aucune réaction, juste une petite marque qui se reforme tout de suite.

Cendi
Ça ne fait rien... rien, rien ?

Mili
Non

*Elle lui plante une épine dans le bras.
La peau se resserre autour de l'épine et l'expulse.*

Cendi
T'es pas humain.

Mili
Si. Je suis un humain augmenté.
Ma peau fait en une milliseconde, ce que la tienne fait en un mois.

Cendi
T'as même pas mal.

Mili
Je n'ai pas le temps de recevoir le message que j'ai mal.
Les nano-robots font le tri dans mon cerveau.

Cendi
Je peux te déchirer comme un vieil ours en peluche, tu te referas.

Mili
Oui.

Cendi
Ma veine, je suis tombée sur un cyborg des mers.

Mili
Non, je suis le chanceux qui est programmé pour vivre mille ans.

Cendi
Avec les pirates, je sais à qui j'ai à faire.
Mais toi, t'es un vrai mystère.

Mili
Je suis un produit de la science.

Cendi
Avec tes sciences du futur, tu peux me faire sortir de là facilement.

Mili
Pas si facilement.

La vieille lui caresse la main.

Cendi
Elle au moins, elle, elle est humaine.

La vieille joue avec les épines d'oursin.

Cendi
Demain, je sors d'ici.

Mili

Demain je ne connais pas.
Et, ici, on est à des centaines de mètres sous l'eau.

Cendi

Alors, je veux sortir de là, tout de suite.

Mili

T'as pas la force.

Elle écrit, 117, avec les épines d'oursin.

2-

Mili et Cendi regardent les poissons à travers la paroi de verre. La vieille est immobile.

Mili

Elle attend le passage du requin le plus vieux du monde : le requin du Groenland, 410 ans.

Cendi

Qu'est-ce vous avez avec l'âge ?

Mili

C'est toi avec tes 117 ans.

Cendi

Et 11 ans, ça compte ? Moi, j'ai 11 ans aujourd'hui.
Je veux juste vivre un jour de plus : un jour, plus un jour, plus un jour... Et pas mille ans.

La vieille fait oui de la tête.

Le garçon

Imagine, mille ans. Avoir mille ans !
Les chercheurs, les biologistes, les médecins, les scientifiques,
tout le monde est prêt.

Cendi

Pas moi, je ne suis pas prête. Je voudrais juste qu'on me fête mon anniversaire et remonter à la surface.
J'ai 11 ans aujourd'hui.

Le garçon

C'est rien 11 ans quand tu peux vivre mille ans.

Cendi

C'est MON ANNIVERSAIRE.

Elle chante à tue-tête

Baddy birthday to me, baddy birthday to me, baddy birthday to me...

Le garçon

Vaut mieux pas vivre mille ans avec toi, tête de pioche, ça doit être l'enfer !

Cendi

Tu pourrais me souhaiter mon anniversaire ! Tout le monde n'a pas onze ans, aujourd'hui !

Le garçon

Non. Plus besoin d'anniversaire, je dis, dans le nouveau monde.

Cendi

J'ai onze ans et je suis contente d'avoir 11 ans. Mon petit frère ne les a pas eus, il ne les aura jamais.

Le garçon

Toi, par contre, t'es du genre à avoir tout ce que tu veux.

Cendi

Non ! Je n'ai pas voulu être là. Je veux avoir 11 ans et un jour. Et voir le ciel.

Elle se donne un coup d'épine. Il l'arrête.

Le garçon

Arrête, ta peau cicatrise très lentement.

Cendi tape contre la vitre. Cendi

Tu ne peux pas avoir 10 ou 11 ans comme moi ?

Le garçon

J'ai 10 ans ! Mais pour mille ans. C'est le programme de l'humain augmenté, plus, plus, plus, plus, plus... jusqu'à l'immortalité. ... C'est pour ça que je suis là.

Cendi

Baddy birthday to me, baddy birthday to me, baddy birthday...

3-

Cendi boude dans son coin.

La vieille tapote sur la paroi vitrée.

Des petites méduses lumineuses apparaissent.

La vieille compte les méduses sur ses doigts.

Cendi

1, 2, 3, 4, 5... et 11, il y en a 11. 11 ans ! 11 et un jour.

Cendi embrasse la vieille. Les méduses dansent.

Tu es la reine des méduses.

La vieille continue à tapoter.

C'est beau mais c'est quand même pas un gâteau d'anniversaire !

Mili

T'es dans le laboratoire le plus avancé du monde et tu fais encore ta tête de pioche.

Cendi

Oui.

Mili

T'es devant le phénomène le plus dingue de l'univers.
T'es devant des turritopsis nutriculas, des méduses qui ne meurent jamais.

Cendi

J'm'en fous.

Mili

C'est grâce à ces méduses qu'on a trouvé comment rajeunir.

Cendi

Rajeunir, ne pas vieillir ! J'aime bien la vieille comme elle est, moi.
J'ai pas envie qu'elle ait mon âge.

La vieille continue à tapoter sur la paroi comme une petite fille.

Mili

Quand, les méduses sont attaquées, elles redeviennent minuscules, comme à leur début. Quand c'est fini, elles re-grandissent et ne meurent jamais.

Cendi

Comme si un humain redevenait un embryon quand il est attaqué et re-grandissait.

Mili.

Oui.

Cendi

Ou une poule redevenait un œuf qui redevenait une poule.

Mili

Oui.

Cendi

Je ne veux pas être une méduse, ni un oeuf, ni un embryon...

La vieille attire des dizaines de méduses

Ouah ! On dirait des lucioles d'eau.

La vieille lui fait signe qu'elle peut aller nager.

Vrai ? Je peux nager avec elles ?

Mili

Tu vois, tu as toujours ce que tu veux.

C'est le monde du futur. C'est ton cadeau d'anniversaire.

Cendi plonge et nage parmi les turritopsis nutriculas.



LES PISTES DE RÉFLEXION

Scénographie et costumes en cours d'élaboration

› Le monde des profondeurs



Deux enfants se réveillent dans une bulle du futur

À eux s'offre un monde nouveau, celui des abysses et des profondeurs, où des créatures mystérieuses et terrifiantes vivent à des kilomètres, ignorées des hommes. Point de départ, origine de la vie, le monde aquatique abrite des poissons-dinosaures qui peuvent vivre des milliers d'années.

Si l'éternité se trouve au fond des océans, serait-il possible de s'en emparer ?

Mais lorsqu'on est enfant, vivre jusqu'à 30 ans semble déjà une éternité. Alors 1 000 ans ! Qui plus est dans un univers, clos, étouffant, métallique.

Souvent associé à un univers guerrier ou scientifique, le sous-marin est un espace inhabituel pour des enfants. À travers ce prisme, il prend alors une nouvelle envergure : terrain de jeu privilégié, c'est un endroit où se cacher du monde, un endroit retiré et difficile à atteindre, où les règles habituelles n'ont plus cours.

» Vie éternelle et transhumanisme

La doyenne de l'humanité s'appelle Emma Morano. Elle est née en 1899 en Italie et à 116 ans. Une longue et belle vie, qu'elle partage avec d'autres femmes, comme Violet Brown, 116 ans de la Jamaïque ou Chiyo Miyako du Japon. Mais lorsqu'on est enfant, comment rêve-t-on à la vie centenaire ? voire la vie millénaire ? Et souhaite-t-on vraiment y parvenir ?

Le texte de Nathalie Papin donne la parole à deux adolescents à qui on donne les clés de la vie éternelle. Mais chacun n'a pas la même vision de ce futur qui se compte en centaines d'années.

Si le premier personnage, Milli, se fantasme à moitié machine et se projette dans le futur sans un regard sur tout ce qu'il laisse derrière, l'autre enfant, Cendi, tend également à ne pas oublier une partie de son passé, et à ne pas oublier ce qui pourrait disparaître durant cette éternité de vie.

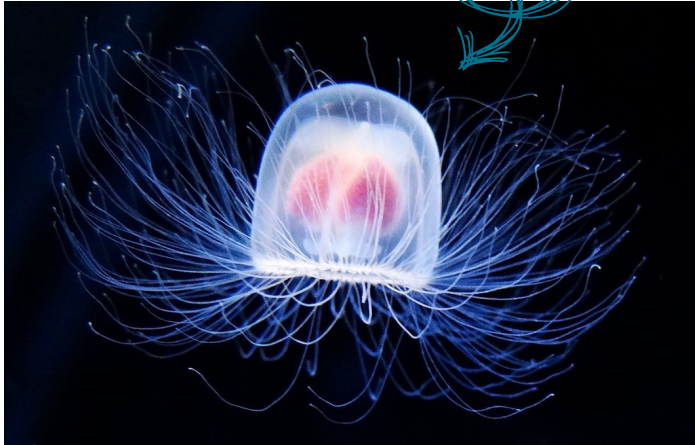
»» **MOUVEMENT CULTUREL ET INTELLECTUEL INTERNATIONAL PRÔNANT L'USAGE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES AFIN D'AMÉLIORER LES CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES ET MENTALES DES ÊTRES HUMAINS** <<

Pistes de réflexion : La révolution transhumaniste, Luc Ferry - Éd. Plon

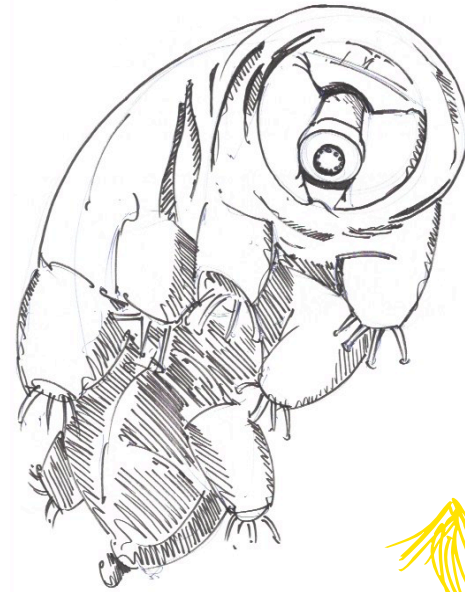


› Les pistes de scénographie

TURRITOPSIS NUTRICULA



Cette méduse a développé la capacité à inverser son processus de vieillissement et ainsi se transformer à nouveau en polype (forme juvénile).



LE TARDIGRADE, L'OURSON DE L'ESPACE

Il s'adapte à tout. TOUT. La radiation, les températures extrêmes (de $-272,8^{\circ}$ à 150°), la pollution et les produits toxiques, une pression supérieure à six fois celle du fond de l'océan, et par là même, au vide spatial. Oui, vous avez bien compris. Le tardigrade peut survivre dans l'espace. Ces exploits lui ont valu le titre « d'animal le plus indestructible de la planète »

ACTIONS DE MÉDIATION CULTURELLE



Pour accompagner ce nouveau texte, l'ensemble de nos actions de médiation culturelle s'intéresseront à une question, celle de la « **Génération Quoi ?** ».

Par le biais de différents dispositifs, dans plusieurs établissements scolaires et culturels des Hauts-de-France, notre jeune public et les comédiens se demanderont ce que c'est-ce qu'avoir 10, 11 ou 12 ans aujourd'hui, d'être adolescent : Est-ce facile ? À quoi rêve-t-on quand on a 10 ans, comment imagine-t-on le futur ? Et nos parents, est-ce qu'ils pensaient comme nous à notre âge ?

- › Travail d'écriture avec une classe de 6^e du collège Saint-Just de Soissons (Classe à horaire aménagé théâtre), en partenariat avec le MAIL de Soissons (02).
- › Intervention au collège dans le cadre des CDDC Contrats Départementaux de Développement Culturel (Conseil départemental de l'Oise 60). Collèges Abel Lefranc de Lassigny et Jean-Paul II de Compiègne.
- › Travail d'écriture s'inscrivant dans le projet culturel de la Médiathèque de Tergnier (02).

Un comédien et un groupe d'enfants s'intéresseront aux rêves des enfants en 2017, et la manière dont ils voient le futur.

- › Mise en place d'un Contrat de ville à Compiègne (60) - Le spectacle vivant, levier de l'aide à l'apprentissage et de l'action culturelle dans les quartiers prioritaires de la ville de Compiègne. Soutien CGET, DRAC Hauts-de-France et Ville de Compiègne.

NATHALIE PAPIN



Nathalie Papin écrit son premier récit chez Parole d'Aube en 1995. Sa première pièce, *Mange-moi*, paraît en 1999 à l'École des Loisirs - qui éditera jusqu'à ce jour tout son théâtre. La plupart de ses pièces ont été mises en scène. Plusieurs de ses pièces, dont certaines inédites, font l'objet de création radiophonique sur France Culture : *Debout*, *l'Épargnée*, *Tisser les Vivants*. La pièce *Zygo* née d'une commande de la SACD et de France Culture sera lue au festival In d'Avignon avec la voix complice d'Irène Jacob en 2009. En 2010, elle honore une commande du CDN

de Normandie autour d'Alice de Lewis Carroll et son texte *Le saut de la tortue* y sera créé, mis en scène par Élisabeth Macocco. Pour l'année scolaire 2012/2013, l'Éducation Nationale a inscrit dans la liste des ouvrages sélectionnés pour les collèges trois textes de Nathalie Papin : *Debout*, *Camino*, *La morsure de l'âne*. En 2015, Nathalie Papin donne ses droits à Jérôme Wacquier pour monter la pièce *Qui rira verra*. Deux nouveaux textes sont parus en 2015 : *Faire du feu avec du bois mouillé* et *Léonie et Noélie*. *Faire du feu avec du bois mouillé* est une conférence en abécédaire à l'envers sur le théâtre. En 2016, les textes *Le Pays de rien* et *Un deux rois* sont traduits en Polonais et sont édités. Elle débute l'écriture d'une nouvelle pièce pour la Compagnie des Lucioles, *Quand j'aurai mille et un ans*. En octobre 2016 elle obtient le Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse, organisé par ARTCENA, pour son texte *Léonie et Noélie*, édition L'école des loisirs.

Quand j'aurai mille et un ans, 2017

Léonie et Noélie, éd. l'École des loisirs 2015

Grand Prix Littérature Dramatique jeunesse, ARTCENA 2016

Faire du feu avec du bois mouillé, éd. l'École des loisirs 2015

Un, deux, rois, éd. l'École des loisirs, 2012

Morsure de l'âne, éd. l'École des Loisirs, 2008

Les 120 voyages du fou, éd. théâtrales, ouvrage collectif

Qui rira verra, éd. l'École des Loisirs, 2006

Petites formes, éd. l'École des loisirs 2005

Camino, éd. l'École des Loisirs, 2003

Le Partage, éd. l'École des Loisirs, 2002

Le Pays de rien, éd. l'École des Loisirs, 2002

Yolé tam gué, éd. l'École des Loisirs, 2001

L'Appel du Pont, éd. l'École des Loisirs, 2000

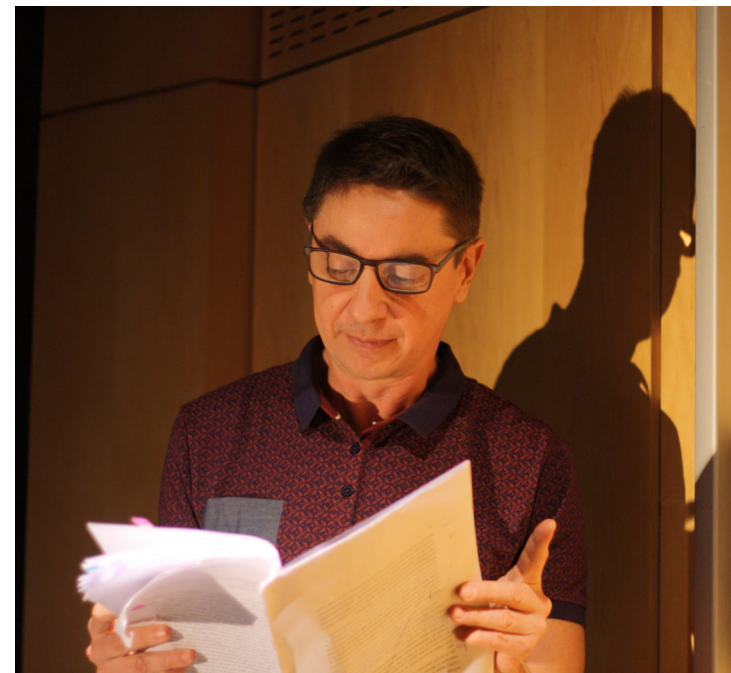
Debout, éd. l'École des Loisirs, 2000

Mange-moi, éd. l'École des Loisirs, 1999

JÉRÔME WACQUIEZ

Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin), dans une optique de co-construction artistique. Par ailleurs la compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le département de l'Oise et la Ville de Compiègne pour son travail auprès des publics. Le travail de médiation artistique est un outil de création artistique à part entière pour la compagnie : les rencontres, les ateliers, les lectures jalonnent et nourrissent les projets.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez développe plusieurs axes de travail. Vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb. Vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore à 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012 il découvre la pièce *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada et décide de l'adapter pour la saison 13/14. L'auteur a rédigé un nouveau texte pour la compagnie, intitulé *Ailleurs et Maintenant*, créé par la compagnie en janvier 2018. La compagnie débute à présent un nouveau cycle de travail avec l'auteur Nathalie Papin : Après la création *Qui rira verra* en 2016 la collaboration se poursuit autour du projet *Quand j'aurai mille et un ans*.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MISE EN SCÈNE : Jérôme WACQUIEZ

Assistant à mise en scène : Christophe Brocheret

Comédiens : Alice Benoit, Makiko Kawai, Basile Yawanké

Création lumières : Benoît Szymanski

Création sonore : Nicolas Guadagno

Scénographie : Anne Guénand

Costumes : Florence Guénand

Vidéaste : Yuka Toyoshima

ILS SOUTIENNENT LE PROJET

Ce projet, développé dans la continuité de la précédente création de la compagnie, [Qui rira verra](#), nous permet de poursuivre notre riche collaboration avec l'autrice Nathalie Papin, mais aussi de concrétiser des collaborations au long cours, avec des lieux culturels de la Région Hauts-de-France, mais aussi d'Ile-de-France.

Le [Forum de Chauny](#) (02), dirigé par Jérôme Decressin, apporte son soutien au projet dans le cadre d'une résidence en du 20 au 21 octobre 2016, puis du 18 au 22 avril 2017 et s'engage sur deux préachats.

La [MJC de Crépy-en-Valois](#) (60), dirigée par Lionel Vonck, soutient également ce nouveau projet en permettant à la compagnie de venir en résidence de création du 11 au 19 février 2017 puis du 09 au 18 avril 2017, et en s'engageant sur 2 préachats en 2017/ 2018

Le [Théâtre Massenet de Lille](#) (59) dirigé par Jeanne Menguy, appuiera le spectacle en nous accueillant en résidence du 29 janvier au 3 février 2017. Deux représentations du spectacle en 2018 sont en cours de négociation.

Le [MAIL de Soissons](#) (02), dirigé par Sabrina Guédon, apporte également son soutien au spectacle par une résidence du 4 au 8 avril 2017 et un ou deux préachats en 2017/2018 - Avec le concours du MAIL-scène culturelle et la ville de Soissons.

Le [CAL de Clermont](#) (60) dirigé par Julia Wickenburg, accueille la compagnie en résidence du 13 mars au 17 mars 2017.

Le [Théâtre du Fresnes à Gentilly](#) (94) dirigé par Guy Freixe et Gatiene Engélibert nous accueille en résidence de création du 27 mai au 02 juin 2017 avec une proposition de lecture du spectacle en juin et présentation du spectacle sur la saison 2017/2018.

La [MAL de Laon](#) (02) dirigée par Joséfa Gallardo soutient le projet dans le cadre de trois préachats sur la saison 2017-2018.

Le [Centre culturel François Mitterrand de Tergnier](#) (02), dirigé par Serge Bouloc, [parrain de l'appel à projets C'est pour Bientôt](#), accueillera le spectacle sur la saison 2017-2018 à l'occasion de trois représentations.

DATES DE TOURNÉE

SAISON 2017/2018

- 16 mai 2017 - Forum de Chauny (02) - 10h et 14h
- 14 novembre 2017 - MAIL de Soissons (02) - 14h
- 15 novembre 2017 - MAIL de Soissons (02) - 10h30
- 16 novembre 2017 - Centre culturel François Mitterrand de Tergnier (02) - 14h15
- 17 novembre 2017 - Centre culturel François Mitterrand de Tergnier (02) - 9h45 et 14h15
- 23 novembre 2017 - MJC de Crépy-en-Valois (60) - 14h
- 24 novembre 2017 - MJC de Crépy-en-Valois (60) - 10h et 14h
- 30 novembre 2017 - MAL de Laon (02) - 10h et 14h
- 14 décembre 2017 - Saint-Just-en-Chaussée (60) - 14h
- 14 février 2018 - Festival Machabulles de Vitry-le-François (51) - 20h
- 15 février 2018 - Festival Machabulles de Vitry-le-François (51) - 10h et 14h
- 22 mars 2018 - Centre culturel Mac Orlan de Péronne (80) - 10h et 14h
- 29 mars 2018 - Familistère de Guise (60) - 14h
- 30 mars 2018 - Familistère de Guise (60) - 14h30
- 18 mai 2018 - Festival VO en Soissonais (02) - 10h et 14h
- 6 au 27 juillet 2018 - Festival Off d'Avignon, Théâtre Gilgamesh (84)

SAISON 2018/2019 (en construction)

CAL de Clermont, Margny-les-Compiègne...

COMPAGNIE DES LUCIOLES

DIRECTION ARTISTIQUE

Jérôme Wacquiez

cielucioles@gmail.com

06 25 78 39 94

COMMUNICATION / DIFFUSION

Astrid Usai

contact@compagnie-des-lucioles.fr

06 23 01 34 92 / 03 44 09 26 70

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris

60200 Compiègne

www.compagnie-des-lucioles.fr



Région
Hauts-de-France
Nord Pas de Calais - Picardie

